

Epidémiologie :

Quelle prévalence du tabagisme en France ? Qui sont les fumeurs ?

Santé publique France publie comme chaque année dans le BEH les nouvelles données de prévalence du tabagisme en France.

Mis à jour le 26 mai 2020

En 2019, trois Français de 18-75 ans sur dix déclaraient fumer (30%) et un quart fumait quotidiennement (24%). Une baisse significative est observée entre 2018 et 2019 parmi les femmes. Les experts se sont également attachés à définir le profil des fumeurs français, un exercice particulièrement utile pour mieux construire et cibler les messages de prévention.

En 2019 : recul du tabagisme féminin et inégalités sociales toujours très marquées

Entre 2018 et 2019, si les prévalences du tabagisme et du tabagisme quotidien chez les hommes ne varient pas significativement, leurs évolutions sont en revanche plus favorables chez les femmes. En un an, la prévalence du tabagisme diminuait chez elles de 28,9% à 26,5% et celle du tabagisme quotidien de 22,9% à 20,7%.

Les inégalités sociales qui ne s'accroissent plus depuis 2016, restent très marquées. On observe notamment un écart de 12 points de prévalence du tabagisme quotidien entre les plus bas et les plus hauts revenus, un écart de 17 points entre personnes au chômage et actifs occupés.

La lutte contre les inégalités sociales face au tabagisme reste encore un des enjeux majeurs pour les années à venir.

Fait nouveau, selon les données du Baromètre de Santé publique France en 2019, les personnes de 76-85 ans ont également été interrogées. Dans cette tranche d'âge, la prévalence du tabagisme était de 5,4% et de 4,8% pour le tabagisme quotidien.

Forte diminution du tabagisme quotidien en France entre 2014 et 2019

Le tabagisme en France ne varie pas de façon significative sur l'ensemble de la population entre 2018 et 2019, mais par rapport à 2014 il est en baisse de 3,9 points et de 4,5 points pour le tabagisme quotidien. C'est la première fois depuis les années 2000 qu'une baisse de cette ampleur est constatée. Les mesures réglementaires et de prévention mises en place dans les plans nationaux contre le tabagisme (PNRT 2014-2019, PNLT

2018-2022) ont vraisemblablement contribué à cette baisse. L'objectif annoncé du PNRT était de réduire le nombre de fumeurs quotidiens d'au moins 10% entre 2014 et 2019 : il est largement atteint avec une baisse de 16% du tabagisme quotidien pendant cette période.

Qui sont les fumeurs en France ?

Nous nous sommes attachés à définir le profil des fumeurs français, car ces données s'avèrent particulièrement utiles dans la lutte contre le tabagisme. En effet plus nous connaissons nos cibles, plus nous pouvons ajuster nos stratégies de prévention

Viêt Nguyen Thanh, responsable de l'unité addictions à Santé publique France

L'effectif interrogé pour le Baromètre de Santé publique France 2017 était d'une taille suffisante pour permettre de dresser le portrait des fumeurs. Ainsi, d'après ces données, les fumeurs sont :

- ❑ plus souvent des **hommes** (54%) ;
- ❑ des personnes de **moins de 55 ans** (81 %) ;
- ❑ des personnes en situation de **précarité socio-économique** : moins diplômées (26% possèdent un diplôme supérieur au baccalauréat contre 33% chez les non-fumeurs), deux fois plus souvent au chômage (14% contre 7%) et dans une situation financière perçue comme « difficile » (22% contre 12,5%) ;
- ❑ en moins bonne santé mentale, présentant plus souvent des symptômes d'anxiété, des épisodes dépressifs et des insomnies chroniques ; Plus souvent consommateurs d'autres substances psychoactives.

Ils ont moins recours à un médecin généraliste et utilisent moins Internet comme source d'informations sur des sujets de santé, par rapport aux non-fumeurs.

Encourager l'arrêt du tabac : une priorité

Bien que les évolutions du tabagisme soient encourageantes, la prévalence reste très élevée en France et la mortalité attribuable au tabagisme, reflet des consommations passées, a été estimée à 75 000 décès en 2015, soit 13% des décès survenus en France métropolitaine. Les premières observations faites par Santé publique France montrent que pour une partie des Français, le contexte de confinement s'accompagne d'une [hausse des consommations de tabac](#). **Encourager l'arrêt du tabac reste donc une priorité.**

A l'occasion du 31 mai, Santé publique France lance une **campagne digitale** pour mettre en avant le dispositif d'aide à l'arrêt Tabac info service avec un message « **Arrêter de fumer, c'est toujours une bonne idée** » et [rediffuse 3 vidéos](#) sur le site, l'appli et le

3989.

Tabac info service, un accompagnement sur mesure pour arrêter de fumer

Tabac Info Service est un dispositif d'information et d'aide à l'arrêt qui répond à toutes les questions sur le tabagisme et le sevrage. En plus de toutes les informations nécessaires sur le sujet, il propose un accompagnement personnalisé gratuit, réalisé par des tabacologues. Ce service est accessible au 39 89, en ligne sur le site internet et Facebook, ou sur l'application.

La cigarette en France : les chiffres clés

La France est dans les dernières analyses européennes sur le tabagisme en 4^{ème} position pour le pourcentage de fumeurs, derrière la Grèce, la Bulgarie et la Croatie ([Eurobaromètre](#)).

Le tabagisme, qu'il soit actif ou passif, est un véritable problème de Santé publique : chaque année, il tue plus de 78000 personnes en France¹, soit 1 décès sur 14, parmi lesquels 59 000 sont des hommes et 19000 des femmes.

Les femmes fument presque autant que les hommes

Depuis ces cinquante dernières années, la consommation régulière de tabac chez les hommes a diminué passant de près de 60% de fumeurs réguliers dans les années 60-70 à 28,2% en 2014². Même si les hommes restent les plus gros consommateurs de tabac l'écart avec les femmes se resserre depuis les années 70, période où l'industrie du tabac a commencé à s'intéresser à elles et à mettre en place des stratégies pour les séduire.

D'après l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), en 1974, sur 100 fumeurs, 33 étaient des femmes et 67 des hommes, alors qu'en 2012, on notait une nette évolution, avec 46 femmes fumeuses pour 54 hommes fumeurs³.

Des jeunes très dépendants

En France, parmi les adolescents âgés de 15 ans, plus de 5 sur 10 ont déjà expérimenté le tabac et environ 2 sur 10 fument quotidiennement⁴. En 2014, 33% des garçons et 30%

des filles de 17 ans fumaient de façon régulière.

Parmi ces jeunes fumeurs, l'usage régulier, c'est-à-dire quotidien, du tabac augmente sensiblement avec l'âge⁵ :

- 73% chez les 15-17 ans ;
- 75% chez les 18-19 ans
- et 84% chez les 20 et 25

Quelle que soit la tranche d'âge, les garçons fument en moyenne plus de cigarettes par jour que les filles. Entre 15 et 17 ans, les garçons consomment 10,5 cigarettes par jour contre 8,3 pour les filles, chez les 18-19 ans, ce nombre moyen passe à 12,8 cigarettes quotidiennes chez les garçons contre 10,5 chez les filles et entre 20 et 25 ans, les hommes fument 13,1 cigarettes par jour pour 11,4 chez les femmes.

Le tabac, première cause de décès évitable

- En France, 1 cancer sur 3 est lié au tabagisme¹. Il est responsable chez l'homme de 90% des cancers du poumon. Il participe également à la survenue de nombreux autres cancers (larynx, pharynx, vessie, estomac, œsophage, pancréas, rein, foie et leucémie...).
- Le tabagisme est une cause majeure d'accidents cardiovasculaires : infarctus du myocarde, mais également accident vasculaire cérébral, artérite des membres inférieurs et anévrisme de l'aorte abdominale. C'est le facteur de risque cardiovasculaire qui frappe le plus tôt et la première cause de décès cardiovasculaire évitable !
- Il est le responsable presque exclusif de la bronchopathie chronique obstructive qui conduit à l'insuffisance respiratoire chronique et également responsable d'asthme et d'emphysème.
- Il favorise la survenue du diabète, fait baisser le « bon » cholestérol (HDL cholestérol).
- Il favorise les gastrites, la parodontite et aggrave le psoriasis.

Des actions politiques fermes attendues dans la lutte contre le tabagisme

Suite à la « loi Veil » du 9 juillet 1976 relative à la lutte contre le tabagisme et renforcée par la « loi Evin » en janvier 1991, les ventes de tabac ont légèrement diminué mais se sont stabilisées pendant plusieurs années avec 103 millions de tonnes de tabac vendues en 1992 et 93,1 millions en 1999.

Depuis les années 2000, les ventes de cigarettes manufacturées ont diminué notablement : en 2001, 83,5 milliards de cigarettes avaient été vendues tandis qu'en 2013, ce chiffre s'élevait à 47,5 milliards d'unités vendues. Cette baisse des ventes s'explique

principalement par la hausse du prix des paquets de 20 cigarettes passant en moyenne de 3,35€ en 2001 à 6,70€ en 2013. A noter cependant qu'elle s'est principalement produite au moment de la très forte augmentation du prix lors du Plan Cancer 1 en 2003 (+40% en 14 mois) et que les augmentations plus récentes même répétées, mais trop faibles, n'ont eu guère d'effet. Plus récemment, la baisse observée peut en partie être rapportée à l'arrivée de la cigarette électronique.

Le Ministère de la Santé a lancé en septembre 2014 un Programme National de Réduction du Tabagisme⁶. Ses grandes orientations sont :

1. Protéger les jeunes et éviter l'entrée dans le tabac,
2. Aider les fumeurs à s'arrêter,
3. Agir sur l'économie du tabac

J'ENVISAGE D'ENTREPRENDRE UNE DÉMARCHE DE SEVRAGE

OÙ M'ADRESSER ?

Centre hospitalier de Vichy

ADDICTOLOGIE